

# IQRAA

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

*Le billet du Recteur*

## PRÉJUGÉS ET VÉRITÉS : LES MUSULMANS FACE À L'ANTISÉMITISME



4

22 au 28 janvier 2024  
10 au 17 Rajab 1445



CHINGUETTI,  
TRÉSOR DU  
DÉSERT  
MAURITANIEN



LA CHARTE  
DE MÉDINE :  
UN ÉCLAT DE  
TOLÉRANCE



IL Y A 17 ANS  
DISPARAISSAIT  
L'ABBÉ PIERRE

# Sommaire

p. 4

*Le billet du Recteur*

**PRÉJUGÉS ET VÉRITÉS : LES MUSULMANS  
FACE À L'ANTISÉMITISME**

p. 7

*Actualités*

**LA SEMAINE DU 22 AU 28 JANVIER 2024**

p. 9

*Paroles du Minbar*

**LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI :  
PENDANT LES MOIS SACRÉS**

p. 10

*Regard fraternel*

**L'ABBÉ PIERRE**

p. 12

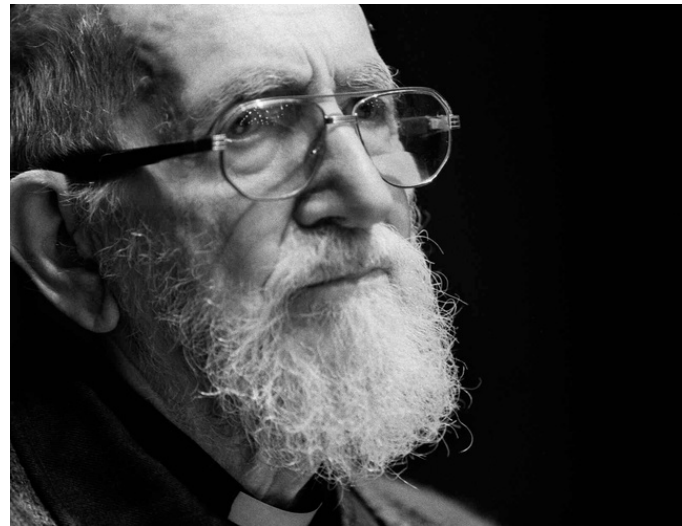
*Sabil al-Iman : éclats spirituels de la semaine*

**LA CHARTE DE MÉDINE : UN ÉCLAT DE  
TOLÉRANCE INSPIRÉ PAR LA SAGESSE  
PROPHÉTIQUE**

p. 14

*Les Noms et les Attributs d'Allah*

**EL-RABB**



p. 15

*Lumière et lieux saints : à la découverte  
des mosquées du monde*

**LA VIEILLE MOSQUÉE DE CHINGUETTI :  
TRÉSOR DU DÉSERT MAURITANIEN**

p. 18

*Notre mosquée*

**LA SALLE DE PRIÈRE**

p. 22

*Plumes en éveil : un livre coup de coeur*  
**SI J'AVAIS UN FRANC, ABDELKRIM SAÏFI**

p. 23

*Le dessin de la semaine*

**PAR JUSTIN MARRON**

p. 24

*La citation de la semaine*

**PAR AHMED CHAWQI**

p. 26

*Événements*

**À VENIR À LA GRANDE MOSQUÉE DE  
PARIS**



Ph : Omar BOULKROUM



Ph : Andreja SEVER



Chaque semaine,  
Chems-eddine Hafiz,  
recteur de la Grande  
Mosquée de Paris,  
s'exprime sur l'actualité,  
les débats de société  
et d'idées qui font  
le présent et l'avenir  
de l'Islam en France.

# Le billet du Recteur

n° 4

## PRÉJUGÉS ET VÉRITÉS : LES MUSULMANS FACE À L'ANTISÉMITISME

**F**ace à l'émergence de l'expression « antisémitisme musulman », je m'interroge régulièrement sur cette allégation qui prétend trouver racines dans les préceptes coraniques ou la tradition islamique. Je scrute les sourates et les hadiths à la recherche d'une justification quelconque à une hostilité envers les Juifs. En vain.

Particulièrement préoccupé par la recrudescence des actes antisémites depuis le 7 octobre dernier, je m'efforce à déterminer quelle proportion de musulmans pourrait être à l'origine de cette discrimination insupportable.

Est-il vrai que les musulmans nourrissent de la haine ou de l'hostilité envers les Juifs en raison de leur appartenance ethnique ou religieuse ?

Il convient de se rappeler que mon illustre prédécesseur, le fondateur de la Grande Mosquée de Paris, le Recteur Cheikh Kaddour Ben Ghabrit, a pris des risques insensés pour sauver des Juifs pendant l'occupation nazie de Paris. De même, l'imam Abdelkader Mesli, en assistant le Recteur, a été arrêté et déporté dans les camps de Dachau puis de Mauthausen-Ebensee. Le troisième recteur, Cheikh Hamza Boubakeur, a clairement affirmé pendant la guerre des Six Jours que le conflit n'opposait pas musulmans et juifs, fondant l'association "La Fraternité d'Abraham" au siège de la Grande Mosquée de Paris, pour rassembler les dignitaires des autres cultes monothéistes.

En relisant le saint Coran, on y trouve mention de plusieurs prophètes qui ont été envoyés au peuple Juif. Abraham (Ibrahim en arabe) et Moïse (Moussa en arabe) sont considérés comme deux des plus importants prophètes dans l'islam. La sagesse de David (Daoud en arabe), ses accomplissements et ses psaumes sont également loués. Isaac, fils d'Abraham, Aaron, frère de Moïse, Jacob et son fils Joseph, tous ayant une importance dans la tradition juive, sont également mentionnés.

À l'opposé des vérités ainsi soulignées, les mouvements extrémistes propagent des idées fausses sur l'islam et sur les musulmans dans le seul but de les diaboliser en les associant à l'antisémitisme. Face à toute allégation ou affirmation concernant les attitudes et les croyances d'un groupe religieux ou d'une communauté particulière, il est impératif d'être prudent, de faire preuve de discernement, de reconnaître la diversité au sein de la communauté musulmane, et de ne pas enfermer ses opinions et ses croyances dans une essentialisation absurde.

”  
**Les mouvements  
 extrémistes propagent  
 des idées fausses sur  
 l'islam et sur les  
 musulmans dans le seul  
 but de les diaboliser en  
 les associant à  
 l'antisémitisme.**

De nombreux musulmans rejettent fermement l'antisémitisme, promouvant la coexistence pacifique et le respect mutuel entre les différentes communautés religieuses. Disons les choses clairement : lorsque certaines personnes, bien qu'apparemment musulmanes par leur patronyme, commettent des actes antisémites, elles sont en réalité motivées par le racisme et non par leur

appartenance à l'islam.

En islam, au contraire, le racisme est exclu car tous les individus sont considérés comme égaux devant Dieu, indépendamment de leur race, ethnies, couleur de peau, origine sociale ou statut économique. Cette égalité fondamentale est un principe exprimé dans plusieurs versets du Coran et dans les enseignements du Prophète Mohammed (que le salut et la paix soient sur lui).

“

**L'islam prône l'égalité, la justice et le respect mutuel entre les individus, et tout comportement discriminatoire ou préjudiciable va à l'encontre de ces principes.**

L'islam prône l'égalité, la justice et le respect mutuel entre les individus, et tout comportement discriminatoire ou préjudiciable va à l'encontre de ces principes. En s'engageant naturellement et avec une conviction découlant de mes préceptes musulmans contre l'antisémitisme, j'assume pleinement ma responsabilité dans cette démarche. J'invite chaque individu, quel que soit son horizon spirituel, à adopter une posture similaire.

Devons-nous rappeler quelles voies extrémistes ont conduit la France et l'Europe dans les terreurs de la Seconde Guerre mondiale ? Je ne peux accepter que notre pays sombre dans les méandres de l'extrême droite, une menace considérée par les services de renseignement comme un péril émergent.

Selon le dernier rapport d'Europol en 2022, la France représentait 35 % des interpellations réalisées en Europe en lien avec le terrorisme d'extrême droite, une proportion qui avait atteint 45 % l'année précédente. Cette inquiétante réalité nous appelle à la plus grande vigilance et à l'action résolue contre toute forme d'extrémisme.

Les musulmans de France aspirent à vivre dans une société plurielle et refusent d'être rendus coupables, à tort, d'un « antisémitisme musulman ». La majorité d'entre eux ne soutient ni l'antisémitisme, ni aucune autre haine raciste, et s'y oppose avec fermeté. Ce sont des citoyens comme les autres, impassibles face aux attaques dont ils sont eux aussi les sujets, conscients de la nécessité de cultiver les liens qui unissent tous les Français. ■

*À Paris, le 30 janvier 2024*

**CHEMS-EDDINE HAFIZ**  
Recteur de la Grande Mosquée de Paris

# Actualités

## de la Grande Mosquée de Paris

22  
janv.

### Le recteur reçoit une délégation de députés de Turquie

Le recteur Chems-eddine Hafiz a reçu une délégation de députés de la Grande Assemblée nationale de Turquie, menée par la députée Derya Yanik, présidente de la Commission d'enquête sur les droits de l'Homme, et le député Adem Yildirim, président de la Sous-Commission d'enquête et de recherche sur le racisme et l'islamophobie. Le recteur a tenu à souligner l'importance d'échanger sur ces questions de premier ordre.



24  
janv.

### Entretien avec la maire Florence Berthout

Le recteur Chems-eddine Hafiz a eu le plaisir de recevoir Florence Berthout, maire du 5e arrondissement de Paris, pour échanger sur tous les sujets en faveur du bien-vivre des concitoyens du quartier dans lequel la Grande Mosquée de Paris s'inscrit harmonieusement depuis un siècle.



25  
janv.

### Le recteur reçu par Gérard Larcher, président du Sénat

Le recteur Chems-eddine Hafiz a été reçu le 25 janvier 2024 par Gérard Larcher, président du Sénat. De riches échanges sur l'actualité liée au culte musulman et sur la situation des musulmans en France.



27  
janv.

### Une délégation de la GMP reçue par le ministre Algérien de la Jeunesse et des Sports

Notre délégation a eu l'honneur d'être reçue ce samedi matin par Monsieur Abderrahmane Hammad, ministre de la Jeunesse et des Sports, avant une réunion avec les cadres du ministère en vue de l'organisation d'une nouvelle édition des colonies vacances en Algérie à l'été 2024 sous l'égide du président de la République Monsieur Abdelmadjid Tebboune.



**27**  
janv.

**Début des examens dans tous nos centres de formation des imams et des mourchidates**

Samedi 27 janvier 2024, premier jour d'examens dans toutes les annexes de l'Institut de formation des imams et des aumôniers de notre École Ibn Badis. Un moment crucial pour la formation des imams, ancrée dans les principes élevés de l'islam et en accord avec ceux de la République. Engagés à répondre aux enjeux actuels, nous œuvrons pour une formation respectueuse de nos valeurs communes.



**28**  
janv.

**Notre émotion après une attaque meurtrière contre une église d'Istanbul**

La Grande Mosquée de Paris condamne avec la plus grande fermeté l'attaque meurtrière survenue le 28 janvier dans l'église Santa Maria d'Istanbul, au moment de la messe dominicale. Elle exprime sa peine et toute sa solidarité pour la communauté catholique et pour le peuple turc touchés par cet acte terroriste inhumain.



# Paroles du Minbar

## LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI : PENDANT LES MOIS SACRÉS

26  
janv.

*Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux et que Ses prières et Ses salutations soient sur notre Prophète Mohammed (saws).*

Le prêché a mis en lumière l'importance du mois de Rajab en tant que mois sacré en islam. Certains pensent à tort qu'il n'a pas de spécificité par rapport aux autres mois, mais il fait bel et bien partie des quatre mois sacrés selon le Coran. Le Prophète Mohammed (que la prière d'Allah et son salut soient sur lui) précise que l'année comporte douze mois, dont quatre sont sacrés, et que Rajab se situe entre Joumada et Cha'ban – ceci visant à l'époque à dissiper une confusion entre les tribus Mudar et Rabi'a concernant la position de Rajab. Précisons que le mois de Ramadan, bien qu'il ne soit pas sacré, est considéré comme le meilleur. Durant le mois sacré de Rajab, il est interdit d'entreprendre des actions belliqueuses ou de nuire à autrui, suivant les enseignements du noble Coran.

Même à l'époque préislamique, « Al-Jahiliya », les gens observaient un respect strict envers ces mois, notamment Rajab. Ils évitaient la vengeance, au point où, par exemple, une victime ne devait pas se venger contre l'assassin de son père s'il le rencontrait pendant ces moments de l'année.

Les mois sacrés, parmi lesquels Rajab, sont organisés pour permettre aux croyants d'accomplir en toute sécurité les rites du Hajj et de la Omra. Certains mois sont spécifiquement dédiés à des actes d'adoration, comme le Hajj, le grand pèlerinage. Rajab, positionné au milieu de l'année, offre aux musulmans la possibilité de visiter La Mecque en toute tranquillité et sécurité.

Le prêché a souligné également la relation étroite entre les mois sacrés et les deux piliers majeurs de l'islam, à savoir le jeûne du Ramadan et le pèlerinage. Il a mis en évidence l'importance de garantir la sécurité pour ces pratiques religieuses.



Ph : Omar BOULKROUM

Allah Tout puissant a instauré les mois sacrés comme une trêve temporaire entre les parties en conflit, offrant ainsi l'opportunité de réévaluer les actions et de corriger la trajectoire après des pertes humaines, matériels ou autres. Cela signifie que le mois sacré sert de refuge pour la fierté psychologique des parties en conflit, les encourageant à privilégier des solutions pacifiques plutôt que de poursuivre la guerre. Pendant les mois sacrés, les bonnes actions acquièrent une valeur accrue, tandis que les méfaits sont sévèrement condamnés. Cela trouve un fondement dans le verset coranique (sourate At-Tawba, verset 36), qui encourage à éviter de se faire du tort pendant cette période.

Le prêche rappelait que la désobéissance dans des lieux sanctifiés tels que La Mecque, Médine et la Mosquée Al-Aqsa est plus grave que partout en-dehors de ces lieux saints.

En encourageant les frères et sœurs à se repentir durant les mois sacrés, à changer leurs comportements pour permettre à Allah de transformer leur situation, et en mettant en avant l'importance d'augmenter les actions vertueuses pendant cette période selon les enseignements du Prophète de l'Islam (que la prière d'Allah et son salut soient sur lui), il est également recommandé de pratiquer diverses formes d'adoration, telles que la prière, le rappel d'Allah, la lecture du Coran, la sadaqa, la réconciliation, etc. ■

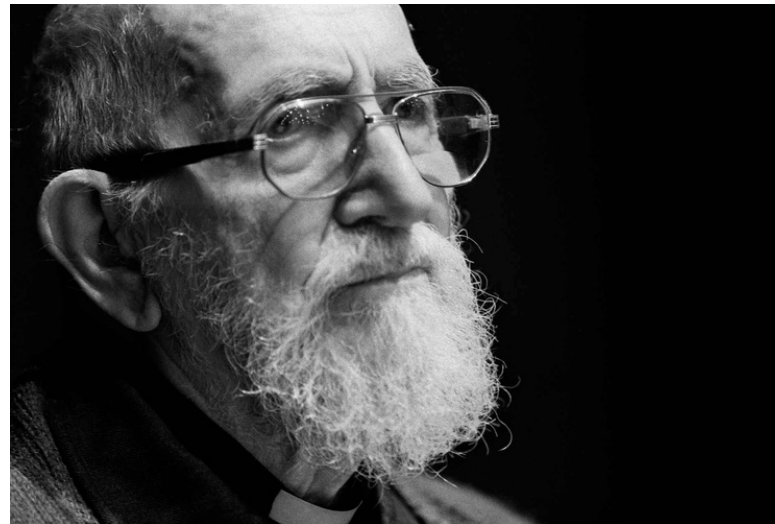
# Regard fraternel

## 1 | L'ABBÉ PIERRE

**Il nous a quitté il y a 17 ans : l'abbé Pierre était une voix unique, qui parvint à faire entendre celles des plus démunis, à œuvrer contre leur détresse et à leur rendre une dignité. Cofondateur du mouvement Emmaüs, il était une figure majeure du XXe siècle et occupe toujours une place singulière dans le cœur des Français.**

Né à Lyon en 1912, Henri Grouès, dit l'abbé Pierre, se dévoue très tôt à sa foi. Il réalise sa profession religieuse en 1931, en faisant vœu de pauvreté, avant d'être ordonné prêtre en 1938.

Dans les heures sombres de la Seconde Guerre mondiale, il recueille des enfants juifs dont les familles ont été raflées en 1942, fait passer des résistants en Suisse, contribue à la création du maquis du Vercors, puis est contraint de fuir pour rejoindre le général de Gaulle à Alger. La croix de guerre lui sera décernée.



Dès la fin de la guerre, en novembre 1945, il est élu député de Meurthe-et-Moselle et le reste jusqu'en 1951. Il revient alors à sa première vocation de prêtre-aumônier et se consacre à la fondation du mouvement Emmaüs, une organisation laïque d'inspiration chrétienne, qui lutte contre l'exclusion : « être charitable, c'est avoir été blessé de la blessure de l'autre » disait-il. Dans l'hiver glacial de 1954, il lance son appel sur Radio-Luxembourg, resté dans toutes les mémoires : « *Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre Centre*

*fraternel de dépannage, ces simples mots : "Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici on t'aime". »*

Le mouvement Emmaüs se développe d'année en année et s'étend à l'international grâce aux voyages et à l'abnégation sans commune mesure de l'abbé Pierre. En 1988, il crée, avec Raymond Étienne, la Fondation Abbé-Pierre, qui lutte contre le mal-logement. Emmaüs est aujourd'hui présent dans plus de 41 pays.

L'abbé Pierre s'éteint le 22 janvier 2007, à l'âge de 94 ans.

Il avait rendu visite à la Grande Mosquée de Paris au début des années 2000 et, lors de ses obsèques, le recteur Dalil Boubakeur lui exprima son admiration en ces mots : *« il était un ami de l'humanité, un ami de tous, un ami de toutes les religions ».*

Nous garderons de lui un souvenir impérissable, celui d'un homme qui a consacré son existence à Dieu et à l'être humain : *« quand on a mis sa main dans la main des pauvres, on trouve la main de Dieu dans son autre main ».* ■



# SABIL AL-IMAN

*éclats spirituels de la semaine*

4

## LA CHARTE DE MÉDINE : UN ÉCLAT DE TOLÉRANCE INSPIRÉ PAR LA SAGESSE PROPHÉTIQUE

La Charte de Médine, forgée par la plume de la sagesse prophétique du Messager d'Allah, Mohamed (prières et salut d'Allah sur lui), se dresse comme un jalon majeur dans l'évolution de la société musulmane. Élaborée à l'aube de l'année 622, au lendemain de la Hijra de La Mecque à Yathrib (Médine), elle représente une épopée juridique et éthique visant à cimenter les fondations d'une coexistence éclairée et tolérante.

Dans un monde contemporain où la société française est parfois ébranlée par des divisions et des tensions, cette charte historique revêt une pertinence singulière. Les musulmans, en premier lieu, sont interpellés à redécouvrir et à mettre en pratique ces nobles principes d'inclusion, de justice et de coopération. La Charte de Médine nous rappelle que l'islam exhorte à la compréhension mutuelle, au respect des différences et à la construction d'une société où tous peuvent cohabiter en harmonie.

“ *Nous avons fait de vous des peuples et des tribus, afin que vous vous connaissiez les uns les autres.* ”

SOURATE AL-HUJURAT, VERSET 13

Le préambule, imprégné d'une dévotion profonde, établit que ce document est un "kitab" du Prophète Mohammed (prières et salut d'Allah sur lui), visant à régir les relations entre les croyants, les musulmans de Quraysh, les habitants de Yathrib et ceux sous leur autorité. Une déclaration qui transcende le simple énoncé de lois pour établir une vision de communauté (omma) unie par des liens spirituels et sociaux.

L'âme de cette Charte réside dans sa conception de la responsabilité collective des neuf tribus constitutives, une fraternité où chaque entité, qu'elle soit Qurayshite ou Yathribienne, s'engage à défendre ses pairs. Ce pacte mutuel d'assistance devient le socle d'une société fondée sur la justice et l'équité, érigée sous l'ombre bienveillante du Prophète (prières et salut d'Allah sur lui).

Cependant, l'aspect le plus lumineux de cette charte réside dans son traitement des communautés juives de Médine. Les articles 24 à 46, façonnés par la plume sagace du Prophète, tissent un réseau d'accords détaillés, exprimant un désir manifeste de coopération, de respect mutuel et de protection partagée. À chaque mention des droits des Juifs, la formule pieuse "prières et salut d'Allah sur lui" est une affirmation de la miséricorde prophétique.

Les clauses définissent minutieusement les droits et les responsabilités de chaque tribu juive, insistant sur l'égalité et la non-discrimination. Un aspect poignant est l'engagement à partager les frais de guerre entre Musulmans et Juifs, symbolisant l'idéal de coexistence pacifique prôné par le Prophète.

La Charte de Médine s'élève comme un monument éclairé, transcendant les limites du temps. Elle incarne la vision d'un État fondé sur la justice, où le Prophète Mohammed, prières et salut d'Allah sur lui, assume le rôle de juge entre les tribus, instaurant un ordre basé sur la sagesse divine.

Le modèle de coexistence prôné par le Prophète émane d'une lumière qui brille à

travers les siècles. Les clauses 12 à 23 magnifient l'impératif de justice, du respect des droits individuels et de la coopération mutuelle. Chaque individu, musulman ou juif, est assuré de la protection de ses droits fondamentaux, le Prophète, prières et salut d'Allah sur lui, veillant sur la justice comme gardien bienveillant.

La collaboration et les conseils mutuels sont célébrés, appelant les habitants de Médine à œuvrer ensemble pour le bien commun. La préservation de la patrie est proclamée, interdisant les conflits internes et prônant la protection commune contre toute agression extérieure.

En conclusion, la Charte de Médine demeure un testament éclatant de la vision prophétique en faveur d'une coexistence harmonieuse et de la tolérance. Ces principes transcendent les contingences temporelles pour offrir des leçons intemporelles sur la manière d'instaurer la justice, la fraternité et l'entente mutuelle dans les sociétés contemporaines diversifiées. En revisitant ces principes, nous sommes appelés à honorer cet héritage en quête de paix et de justice dans notre monde moderne, en priant pour que la miséricorde divine enveloppe le Prophète Mohammed (prières et salut d'Allah sur lui).

Bien qu'ancrée dans le VIIe siècle, la Charte demeure une lumière guide pour les défis contemporains. Elle rappelle que l'islam, par sa nature, appelle à l'unité et à la bienveillance envers tous. En embrassant ces principes, nous honorons l'esprit visionnaire du Prophète Mohammed (prières et salut d'Allah sur lui), et œuvrons collectivement pour un avenir où le vivre ensemble transcende les différences, réaffirmant ainsi l'essence même de l'islam. Que cette sagesse rayonne, inspire et guide chacun vers une société française fondée sur le respect mutuel, la tolérance et la paix. ■

# Les Noms et les Attributs d'Allah

## 3 | EL-RABB الرَّبُّ

Pour adorer Allah (swt) de la meilleure des manières, le musulman se doit de connaître Son Créateur. Plus il en saura sur Lui et plus son amour pour Lui grandira. S'informer sur Ses Noms et Attributs est l'une des meilleures façons de savoir qui Il est. Parmi ses Noms existe "El-Rabb", "Le Maître". Mais que signifie-t-il plus précisément ?

"Al-Rabb", "Le Maître", signifie celui qui détient la souveraineté sur toutes ses créatures. Il les a créées et il est leur Roi.

Ibn-al-Athir affirme que le nom de Rabb est attribué au roi, au chef, au régisseur, à l'éducateur, à l'administrateur et au bienfaiteur. Seul Allah le Très Haut peut le recevoir sans annexion. Pour désigner d'autres personnes, il est alors utilisé en annexion, par exemple « *rabb de telle chose* ».

Ibn-Jarir précise que, chez les arabes, le terme de Rabb est polysémique, s'appliquant notamment au chef à qui l'on obéit.

L'homme qui répare quelque chose s'appelle "rabb". le propriétaire d'un bien en est le "rabb". On peut aussi utiliser cette appellation dans d'autres cas, sauf qu'elle se rattache toujours à l'une de ces trois possibilités.

Par conséquent notre Rabb, qu'Il soit glorifié, n'a pas de semblable, rien n'est égal à Lui dans Sa souveraineté.

Méditons de près ce nom et ses significations, on verra un immuable qui existe par Lui-même et dont dépend l'existence de toute chose. Il s'occupe de toute âme, qu'elle soit bonne ou



mauvaise. Établi sur le trône, Il est le seul à gérer Son royaume. Cette gestion se trouve entièrement entre Ses mains et le devenir de toute chose repose sur Lui. ■



LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

# À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE

4.

## CHINGUETTI



# LA VIEILLE MOSQUÉE DE CHINGUETTI TRÉSOR DU DÉSERT MAURITANIEN

**D**ans les méandres du désert mauritanien, la Vieille Mosquée de Chinguetti se dresse comme une sentinelle de piété et de savoir, tissant une histoire qui remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Fondée par le cheikh Muhammad al-Maghili, cette mosquée incarne un héritage culturel et religieux qui a survécu aux sables du temps.

## LES DÔMES ET MINARETS DU PASSÉ

Les dômes et minarets, sculptés par des mains expertes, ponctuent le ciel du désert. Ils sont les gardiens des prières murmurées dans les ruelles étroites de Chinguetti. Chaque coupole, chaque minaret, raconte une épopée où l'architecture islamique rencontre la splendeur du désert.

## CENTRE D'ÉRUDITION ET CARREFOUR COMMERCIAL

La Vieille Mosquée de Chinguetti fut le cœur vibrant d'une communauté érudite. Les érudits y enseignaient les sciences islamiques, et ses bibliothèques étaient des trésors de manuscrits. La mosquée était également le point de convergence des caravanes sahariennes, tissant des liens commerciaux à travers le désert.

## LES MURS TÉMOINS DU TEMPS

Les murs en banco, façonnés par les mains des artisans du désert, portent les stigmates des générations passées. Ils ont résisté aux vents du Sahara et aux caprices du climat aride, offrant un refuge de paix et de dévotion au sein de la cité bénie.

## UN HÉRITAGE CULTUREL PRÉCIEUX

Chinguetti a été le carrefour des cultures, où les marchands, les pèlerins et les savants se sont croisés. La mosquée a été le gardien des échanges intellectuels et culturels qui ont façonné l'identité mauritanienne. Ses manuscrits anciens témoignent de cette riche histoire.

## CONSERVATION ET PRÉSERVATION

Aujourd'hui, des efforts de conservation œuvrent pour préserver ce trésor du désert. Des projets visent à restaurer les murs fatigués, à numériser les manuscrits anciens, et à assurer que la Vieille Mosquée de Chinguetti continue à rayonner comme une étoile dans le firmament mauritanien.

## CONCLUSION : UN TESTAMENT DU TEMPS

Que les dômes et minarets de la Vieille Mosquée de Chinguetti continuent à émerger du désert, portant les prières et les histoires du passé vers l'avenir. Que chaque visiteur soit transporté à travers les époques, découvrant l'essence même de Chinguetti, une ville qui, malgré le passage des siècles, demeure imprégnée de la spiritualité du désert mauritanien. ■





# Notre mosquée



## 3 | LA SALLE DE PRIÈRE

### La prière dans la mosquée

Le terme "mosquée" (en arabe "mesjid", "مسجد") porte une signification à la fois linguistique et terminologique.

Linguistiquement, le mot "مسجد" dérive de la racine arabe "سَجَدَ" ("sajada"), exprimant la prosternation ou l'humilité envers Allah. Ainsi, le mot "مسجد" est intrinsèquement lié au concept de soumission et de dévotion envers Allah.

Du point de vue terminologique, une mosquée est un lieu de culte dans l'islam, où les fidèles se rassemblent pour accomplir leurs rites quotidiens. Jouant un rôle central dans la vie spirituelle des musulmans, la mosquée sert de lieu de rencontre pour les prières collectives, les récitations du Coran, les prêches et d'autres activités religieuses.

Allah les a honorées en les attribuant à Lui-même, déclarant : « Les mosquées sont consacrées à Allah, donc n'invoquez personne avec Allah. » (sourate Al-Jinn, verset 18). Il les a également dédiées à Son culte exclusif, en invoquant Son nom en elles, précisant : « Dans des maisons qu'Allah a permis d'élever et où Son nom est invoqué ; Il y est glorifié matin et soir. » (sourate An-Nur, verset 36).

Une mosquée peut comprendre une seule ou plusieurs salles de prière, et d'autres espaces. La salle qui abrite le *mihrab* (l'alcôve orientant la prière) et le *minbar* (la chaire du prêche) demeure la salle de prière principale.

La salle de prière est l'espace réservé exclusivement à Allah, aménagé pour les cinq prières quotidiennes. Elle sort de la propriété de son fondateur dès qu'elle est consacrée, et il est interdit de la vendre ou de la traiter autrement.

Dans un sens plus global, cela se réfère aux raisons pour lesquelles notre communauté de foi a été désignée par Allah. Il a sanctifié et purifié toute la terre, offrant ainsi aux musulmans la possibilité de prier où qu'il soient, sauf dans des lieux interdits tels que les abris



des chameaux, les cimetières, les bains et les endroits souillés ou impurs.

### La salle de prière de la Grande Mosquée de Paris

La Grande Mosquée de Paris incarne à la fois la signification particulière et générale d'une mosquée.

D'un point de vue spécifique, elle comprend une salle de prière principale et une autre, récente, dédiée aux femmes, suivant les règles et les étiquettes que nous aborderons ci-après. D'un regard plus global, elle comprend plusieurs espaces, tels qu'un patio central, des couloirs, une salle de conférence et trois jardins aménagés avec des tapis pour les prières collectives les vendredis et les jours de fêtes religieuses, en raison de la limitation des places dans la salle principale.

On accède à la salle de prière par des portes finement sculptées pour laisser passer une lumière discrète. Les fidèles viennent y prier ou lire le Coran sous un dôme en bois ouvragé et un grand lustre suspendu, de cuivre et de fer, pesant environ une tonne. Les prières sont accomplies en direction de La Mecque, dont l'orientation est symboliquement donnée par le mihrab. À côté, le minbar, offert par le Roi

d'Égypte Fouad Ier en 1929, est la chaire depuis laquelle l'imam adresse son prêche lors de la grande prière collective du vendredi.

« Dans des maisons qu'Allah a permis d'élever et où Son nom est invoqué ; Il y est glorifié matin et soir. »

SOURATE AN-NUR, VERSET 36

### Certaines règles

Les mosquées tiennent une place significative dans l'esprit des musulmans et des non-musulmans, symbolisant la sacralité et le respect entourant ces lieux. Pour y accéder, certaines règles et coutumes existent :

- La nécessité de couvrir les parties intimes, de porter des vêtements propres et parfumés, et d'enlever les chaussures à l'entrée. Il est également recommandé d'éviter des aliments à odeur forte, tels que l'ail, l'oignon ou le persil, comme indiqué par le Prophète (que la paix soit sur lui).

- Entrer avec le pied droit et sortir avec le pied gauche, réciter l'invocation de l'entrée et de sortie de la mosquée.
- Accomplir deux unités de prière de salutation à la mosquée avant de s'asseoir, conformément à la recommandation du Prophète (que la paix soit sur lui) : « *Lorsque l'un de vous entre à la mosquée, qu'il prie deux unités de prière avant de s'asseoir.* »
- Lire le Coran, faire des invocations, des prières surrogatoires, réconcilier les relations interpersonnels, écouter les prêches de l'imam, et éviter de parler à haute voix ou de bavarder pour ne pas déranger les autres.
- Se lever pour la prière collective dès

l'annonce du début de la prière (*al-iqama*) ou à la vue de l'imam qui entre, tout en respectant les règles d'alignement des rangées.

- Préserver la mosquée en évitant d'y acheter et vendre, et en évitant de causer du tort. Il est également crucial de maintenir la pureté du lieu en évitant la présence de femmes menstruées ou d'individus en état d'impureté majeure, avec la possibilité de leur passage en cas de nécessité.

Ces règles et coutumes contribuent à conférer à la salle de prière (à la mosquée), une aura de sacralité et de respect. ■





# Plumes en éveil : un livre coup de cœur



**SI J'AVAIS UN FRANC**  
D'ABDELKRIM SAÏFI

PRIX LITTÉRAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS 2023 (ROMAN)

## RÉSUMÉ

Dès l'aube, Korichi se dirige vers l'usine d'Haumont avec des centaines d'ouvriers. La douleur de l'exil ne se dissipe pas depuis qu'il a quitté l'Algérie en 1948, mais il doit continuer, accumuler les jours de travail pour couvrir les dettes d'une famille de dix enfants, et espérer donner à ces derniers la chance d'une autre vie. Après l'usine, il trouve du réconfort au café, où les communautés de travailleurs immigrés commentent l'actualité et organisent la solidarité. Rayonnante même dans le dénuement et l'adversité, Yamina élève leurs enfants dans un entre-deux complexe : son rêve d'un retour au pays natal se mêle à la détermination de les voir s'intégrer et réussir, et peut-être embrasser l'idéal républicain.

À travers une déambulation dans l'histoire française, de la guerre d'Algérie aux soubresauts du XXe siècle, Si j'avais un franc appelle à réfléchir aux questions d'identité et d'intégration. Mêlant intime et politique, cette autofiction familiale lumineuse donne voix à ces femmes et ces hommes de l'immigration algérienne qui ont subi l'exploitation et le mépris, et rend hommage à un père et une mère condamnés malgré eux à l'héroïsme.

Abdelkrim Saïfi

Si j'avais un franc

roman



# Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON





# La citation de la semaine

PAR AHMED CHAWQI  
"LE PRINCE DES POÈTES"

“

*L'État que tu fondas n'agrée ni ne tolère  
L'idée d'aristocrate ou bien de prolétaire  
Dieu seul est au-dessus et les hommes, en frères,  
Vont indistinctement sous Sa haute bannière*

[...]

*Quant à ta charité elle est une obéissance:  
Elle n'est motivée par la condescendance!  
Et l'aumône prescrite à tout individu  
Avare ou généreux, fait d'elle en soi un dû.*

”

TRADUIT DE L'ARABE PAR IDRIS DE VOS  
DANS ÉLOGES DU PROPHÈTE, ACTES SUD, 2011.



# Événements

à venir

## JOURNÉE D'ÉTUDE

### La traduction du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise une journée d'étude sur la traduction du Noble Coran le jeudi 22 février 2024. La journée d'étude a pour but d'échanger sur les différents aspects et défis liés à la traduction du Noble Coran, à l'heure où la Grande Mosquée de Paris souhaite entreprendre une nouvelle traduction en langue française. Les interventions et les débats du jour seront l'occasion de mettre l'accent sur les diverses approches, les implications culturelles et linguistiques, ainsi que les questions théologiques liées au travail de traduction, tenant compte des spécificités de notre époque en général et en France en particulier.

 22 FÉVRIER 2024 (9H30-17H00)

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS  
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 INSCRIPTION GRATUITE SUR :  
[WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR](http://WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR)

- Catégorie 2 : mémorisation de la moitié du Coran | 21 ans et plus.
- Catégorie 3 : mémorisation de quatre à sept parties (1 partie = 2 Hizb) | de 15 ans à 21 ans.
- Catégorie 4 : mémorisation de deux à quatre parties (1 partie = 2 Hizb) | de 11 ans à 15 ans.
- Catégorie 5 : mémorisation d'une à deux parties (1 partie = 2 Hizb) | avant 11 ans.

 RAMADAN 2024

 CANDIDATURE SUR :  
[WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR](http://WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR)

## ATELIER

### Calligraphie arabe

N'hésitez pas à rejoindre l'atelier de calligraphie arabe de notre École des arts de l'Islam. Il se déroule chaque jeudi de 18h à 20h à la Grande Mosquée de Paris.

 EN COURS | TOUS LES JEUDIS 18H-20H

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS  
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 ÉCRIRE À :  
[ECOLE-ARTS@GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR](mailto:ECOLE-ARTS@GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR)

## CONCOURS NATIONAL

### Mémorisation et récitation du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise, comme chaque année, un concours national de mémorisation et de récitation du Noble Coran pour les enfants, les jeunes et les adultes en France. Cette édition 2024, surnommée "Les Chevaliers du Coran", connaîtra plusieurs étapes de sélections jusqu'à la finale qui se déroulera lors de la célébration de la Nuit du Destin du prochain mois de Ramadan 2024.

- Catégorie 1 : mémorisation du Coran en entier | tous les âges.



GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS

JEUDI 22 FÉVRIER 2024

9h30-17h

JOURNÉE D'ÉTUDE

# LA TRADUCTION DU NOBLE CORAN

Grande Mosquée de Paris

Salle Émir Abdelkader | Place du Puits de l'Ermite 75005 Paris

Inscription gratuite sur :

<https://www.grandmosqueedeparis.fr/evenements>

Pour plus d'informations :

[grandmosqueedeparis.fr](http://grandmosqueedeparis.fr)





Ph : Omar BOULKROUM



GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS

Publié le 30 janvier 2024

Grande Mosquée de Paris  
Tous droits réservés